

[Text]

For example, consider an interception which is legal, which is innocent. If a person scanning legally, intercepts, overhears a conversation, and says to his spouse, "My God, I just heard that X, Y, Z is happening", that by definition now is a criminal offence. An innocent interception could overhear something. The classic is the plot to assassinate Mr. or Mrs. X, where the interceptor feels the need to disclose but it is said to be a criminal offence. That person then approaches the police. Would there be, should there be, could there be a defence of necessity inserted into that Criminal Code provision?

**Mr. Roy:** Again I will defer to Mr. Bobiasz, the expert in the field.

**Mr. Bobiasz:** In this regard the offence in proposed subsection 193.1 deals with the disclosure of intercepted radio-based telephone communications. Subsection (2) of that provision is found on page 14, lines 17 to 20. For that we have to look to the existing Criminal Code. Unfortunately, the way we package amendments to the code you not only must have a knowledge of the existing law, but you have to bring what presently exists and is not being changed with you.

In subsection 193(2) there are a number of exceptions that apply at the moment to disclosure of intercepted private communications, and they would apply to the disclosure of intercepted radio-based telephone communications.

**Mr. Lee:** Do they apply to both scenarios that I have just—

**Mr. Bobiasz:** No. They apply to the second one which is—

**Mr. Lee:** Necessity.

**Mr. Bobiasz:** If you have to report something to the officials or the like, yes.

**Mr. Lee:** It clearly does to that.

**Mr. Bobiasz:** Well, we can—

**Mr. Lee:** No. Just tell me that it does or doesn't.

**Mr. Bobiasz:** Yes, it does.

**Mr. Lee:** And in the first case?

**Mr. Bobiasz:** In the first case there's nothing there.

**Mr. Lee:** I guess I'm correct when I say an ordinary telephone call which is transmitted by line but which at some point is transmitted by microwave is thought to be covered by the Criminal code, but in fact is just as vulnerable to interception of the microwave signal as is a cellular phone call. Have I got that right?

**Mr. Breau:** On the technical side, of course if it goes over satellite or microwave or any radio signal, someone could have a receiver and could listen in on that conversation. But I think there's probably a legal answer here in terms of expectation of privacy and how a court would treat it.

**Ms Gilhooly:** Isn't there also further technical argument in that things that travel by microwave travel very much like things travel in a cable, bundled, so that you must have fairly sophisticated devices to intercept a microwave conversation?

[Translation]

Prenez par exemple le cas d'une interception légale, c'est-à-dire innocente. Supposez que j'intercepte légalement une conversation, après un balayage, et que je dise à mon épouse: «Mon Dieu, je viens d'entendre telle ou telle chose». Par définition, cela constitue actuellement une infraction pénale. Il peut cependant y avoir une interception innocente qui me révèle une situation classique, un complot pour assassiner monsieur ou madame X. Je serais naturellement porté à divulguer ce fait mais la divulgation sera considérée comme un acte criminel. Si je révèle à la police ce que j'ai appris, pourrai-je être poursuivi? Y aura-t-il dans le Code pénal un article me protégeant dans ce genre de situation? Pourrais-je invoquer une défense de nécessité?

**M. Roy:** Je vais laisser M. Bobiasz vous répondre, puisque c'est lui l'expert.

**M. Bobiasz:** L'infraction envisagée au paragraphe 193.1 concerne la divulgation de communications téléphoniques interceptées sur un système radio. Au paragraphe suivant, on prévoit certaines exceptions. Pour les comprendre, il faut examiner le Code criminel actuel. En effet, pour comprendre les amendements qui sont proposés, il faut examiner non seulement les articles que l'on veut modifier mais aussi ceux que l'on ne modifie pas.

Vous trouverez au paragraphe 193(2) plusieurs exceptions s'appliquant actuellement à la divulgation des communications privées qui sont interceptées. Ces exceptions s'appliqueraient donc aussi à la divulgation de communications téléphoniques interceptées sur un système radio.

**M. Lee:** Les exceptions s'appliquent-elles dans les deux cas que je viens de... .

**M. Bobiasz:** Non, elles s'appliquent seulement au deuxième... .

**M. Lee:** Je parle de la défense de nécessité.

**M. Bobiasz:** Oui, elle s'applique s'il s'agit de rapporter quelque chose aux pouvoirs publics.

**M. Lee:** Ce serait manifestement le cas que je viens d'envisager.

**M. Bobiasz:** Nous pouvons... .

**M. Lee:** Non, dites-moi si elle s'applique oui ou non.

**M. Bobiasz:** Oui, elle s'applique.

**M. Lee:** Et dans le premier cas?

**M. Bobiasz:** Il n'y a rien concernant le premier cas.

**M. Lee:** Prenons le cas d'une conversation téléphonique ordinaire, qui est transmise par les lignes traditionnelles puis, à un certain moment, par micro-ondes. Ce genre de conversation risque tout autant d'être intercepté. Une conversation transmise par téléphone cellulaire, n'est-ce pas?

**M. Breau:** Évidemment, quelqu'un pourrait utiliser un récepteur pour intercepter une conversation transmise par satellite, par micro-ondes ou par signal radio. Je crois cependant que l'on pourrait probablement convaincre un tribunal que les personnes ayant cette conversation s'attendaient à ce qu'elle soit privée.

**Mme Gilhooly:** Il y a aussi une protection technique dans le cas que vous envisagez. En effet, les signaux envoyés par micro-ondes circulent essentiellement comme ceux qui sont envoyés par câble, c'est-à-dire qu'ils sont groupés, et il faut donc des récepteurs assez sophistiqués pour les intercepter.